

Les crédits

semaine et il est parfois difficile de trouver un avion, surtout avec la tempête que nous avons.

Vu le temps et les circonstances, monsieur le Président, l'opposition officielle voudrait remplacer le prochain discours de 20 minutes par deux discours de 10 minutes. Ainsi, le député de Halifax serait suivi par le député de Nunatsiak, et ce serait tout pour nous.

M. Riis: Monsieur le Président, je suis heureux également d'avoir pu participer à ce débat. Je suppose que ce sont les encouragements des députés de la majorité qui nous ont stimulé et nous ont incité à proposer la prolongation du débat pour permettre à ceux qui voulaient parler d'avoir suffisamment de temps pour le faire.

Nous appuyons avec enthousiasme la proposition de notre collègue. Je pense que nous aurions préféré continuer avec les discours de 20 minutes suivis par 10 minutes de questions et d'observations, mais nous avons encore beaucoup de députés qui désirent parler et nous n'avons pas d'hésitations à appuyer la proposition de l'opposition officielle de discours de 10 minutes suivis d'une période de 5 minutes.

M. Hawkes: Monsieur le Président, je suis certainement d'accord pour que l'opposition officielle divise ainsi son temps de parole.

Mme Mary Clancy (Halifax): Monsieur le Président, avant de parler de cette motion extrêmement importante, je voudrais féliciter notre nouveau collègue, le député de Chambly, qui vient de faire ses premières armes à la Chambre, même si je dois le prévenir que ses dernières remarques étaient si longues que j'ai failli ne pas le complimenter pour son allocution. Cependant, je veux le faire de bon coeur et dans la bonne humeur.

La présente motion est certes d'une importance cruciale. Elle traite d'une question vitale. Peut-être la question la plus grave à laquelle le Parlement et le peuple canadien doivent faire face aujourd'hui alors que nous amorçons la dernière décennie du XX^e siècle.

La plupart des gens savent que je représente la ville de Halifax dans la province de la Nouvelle-Écosse. Il est de notoriété publique au pays que cette province est l'une des plus belles régions, non seulement du Canada, mais du monde entier.

Il est écrit d'ailleurs sur nos plaques minéralogiques que la Nouvelle-Écosse est le paradis maritime de notre pays, *Canada's Ocean Playground*. Notre province est presque une île. Nos sommets reliés au reste du Canada par l'isthme de Chignecto, un bras de mer de 12 milles de largeur, et presque complètement entourés par les eaux de l'océan Atlantique, de la baie de Fundy et du détroit de Northumberland. Nous avons les beaux lacs Bradore, des rivières naguère riches en saumons, je regrette d'avoir à le dire, et un magnifique collier de lacs formant une partie du parc de Kedgemakooge dans le sud de notre province.

Les premiers Européens qui ont débarqué sur les rivages de la Nouvelle-Écosse, en 1603, savaient qu'ils allaient s'établir dans un pays merveilleux. Quand ces premiers Européens, les Français, sont venus s'établir en Nouvelle-Écosse, suivis peu après par les Écossais, les Irlandais, les Anglais, les Allemands et bien d'autres nationalités, ils ont pratiqué la pêche et un peu l'exploitation forestière.

Ils ont commencé à exploiter, dans le secteur nord, des mines de charbon qui se prolongent de trois à six milles sous les eaux de la mer, et à pratiquer la sidérurgie. Même à cette époque qui a vu l'installation des premières aciéries et l'exploitation des mines de charbon, les gens se préoccupaient de l'environnement, des changements qui survenaient sur la terre, dans l'air et dans l'eau en raison du développement industriel de cette province magnifique qu'est la Nouvelle-Écosse.

Dans une certaine mesure, nous n'avons plus tellement à nous inquiéter de nos industries puisque l'industrie du charbon est presque morte et que la sidérurgie est moribonde. Chaque jour, la Nouvelle-Écosse risque de perdre ses attraits et les changements survenus ces dernières années ont de quoi inquiéter sérieusement les habitants de la province.

Ma famille possède une maison située à une trentaine de milles de Halifax, sur les rives de la baie St. Margaret, très près de l'un des sites les mieux connus de la Nouvelle-Écosse, Peggy's Cove. J'invite ceux qui n'y sont jamais venus à faire le déplacement. Mais hâtez-vous pendant qu'il est encore possible d'admirer la beauté des lieux.

Depuis des années, la population de Halifax et des régions environnantes ainsi que les touristes fréquentent les plages de la baie St. Margaret, viennent y faire de la